

Matthieu 25, 1-13

- ¹ « Alors le Royaume des cieux ressemblera à l'histoire de dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié.
- ² Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient raisonnables.
- ³ Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes mais sans emporter une réserve d'huile.
- ⁴ En revanche, celles qui étaient raisonnables emportèrent des flacons d'huile avec leurs lampes.
- ⁵ Or, le marié tardait à venir ; les jeunes filles eurent toutes sommeil et s'endormirent.
- ⁶ À minuit, un cri se fit entendre : “Voici le marié ! Sortez à sa rencontre ! ”
- ⁷ Alors ces dix jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leurs lampes.
- ⁸ Les imprévoyantes demandèrent aux raisonnables : “Donnez-nous un peu de votre huile, car nos lampes s'éteignent.”
- ⁹ Les raisonnables répondirent : “Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller au magasin en acheter pour vous.”
- ¹⁰ Les imprévoyantes partirent donc acheter de l'huile, mais pendant ce temps, le marié arriva. Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte à clé.
- ¹¹ Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent et s'écrièrent : “Maître, maître, ouvre-nous ! ”
- ¹² Mais le marié répondit : “Je vous le déclare, c'est la vérité : je ne vous connais pas.”
- ¹³ Veillez donc, ajouta Jésus, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure. »

Le texte prévu pour la prédication du jour est le passage d'Évangile que nous avons entendu tout à l'heure, avec la parabole des dix jeunes filles. Pour mémoire, dans la Bible une parabole est une sorte comparaison ou d'illustration. En effet, à travers un épisode de la vie courante, tel qu'il pourrait se produire pour tout un chacun,

Jésus veut faire comprendre à ses contemporains quelque chose au sujet de Dieu ou de la foi. Parfois, pour ces paraboles, comme pour celles qui sont sur les toits de nos maisons, il faut un décodeur. Dans un premier temps, il est nécessaire de comprendre l'histoire racontée par Jésus, le contexte actuel n'étant plus le même qu'il y a 2000 ans. Dans un second temps, il s'agit de trouver quel parallèle il convient d'établir entre des scènes parfois banales et une affirmation de foi. Au début du chapitre 25 de l'Évangile selon Matthieu, Jésus introduit l'histoire en disant : « Alors le Royaume des cieux ressemblera... » Et il continue à raconter. Le défi est donc de découvrir ce que le Christ veut faire passer ici comme message concernant le Royaume de son Père.

Revoyons déjà la situation dépeinte par Jésus. Au départ, il est question de dix jeunes filles. Qui représentent-elles dans la réalité ? Eh bien, nous pourrions penser que c'est nous, les humains dans leur globalité ou plus spécifiquement les chrétiens ! Comme elles, nous attendons la venue de l'époux, autrement dit, d'un point de vue religieux, nous espérons le retour de Jésus, selon les promesses faites à travers les Écritures. Pourquoi cette attente ? Dans la lignée du texte d'épître que nous avons entendu tout à l'heure, nous croyons que le retour de Jésus est synonyme d'un monde nouveau ou pour faire court, d'un monde parfait. En Église, nous espérons que le Christ nous offre la résurrection et la vie éternelle. Nous souhaitons qu'il nous fasse entrer dans ce lieu dont nous a parlé tout à l'heure le livre de l'Apocalypse : Un monde où il n'y a plus de deuil, ni de lamentation, ni de douleur. Tout ce qui est ancien, autrement dit tout ce qui est douloureux dans notre passé, aura disparu. Cela paraît tellement extraordinaire que nous pouvons seulement aspirer à cela.

Mais, je comparerais aussi l'attente des 10 vierges à nos attentes liés à des événements ou à des projets que nous avons pour nos vies ici-bas. Sortir des différentes guerres ; nous éloigner de toute forme de violence qu'elle soit physique ou verbale ; échapper à l'extrémisme sous toutes ses formes, etc. Dans nos attentes, il existe sans doute aussi des choses que je qualifierais de plus légères, comme passer un bon week-end. Nous comptons faire telle activité ou tel

voyage pendant les vacances ou au moment de la retraite. En résumé, nous avons des rêves de vie meilleure. Nos attentes concernent donc aussi bien le règne de Dieu, que notre vie bien terrestre.

Comment continue l'histoire ? Dans le texte biblique, je constate, que les 10 jeunes filles ont finalement plus de points communs que de différences. Pour commencer, elles sortent **toutes** à la rencontre du marié, autrement dit, elles sont **toutes** remplies d'attentes. Mais en plus, **toutes** sans distinction s'endorment, parce que le marié tarde à venir. Ce sommeil, serait-il ce que nous constatons à l'heure actuelle dans nos églises ? De façon générale, la fréquentation des cultes est en baisse. Nous avons entendu parler de Dieu au catéchisme. Nous nous sommes engagés à la confirmation. Et puis après... Eh bien ! Après, le marié a tardé. Cela signifie que toutes les promesses ne se sont peut-être pas réalisées tout de suite. Telle ou telle guérison n'est pas intervenue au moment voulu. Le problème familial, qui me pesait et que j'ai confié à Dieu dans la prière n'a pas disparu comme par enchantement. Il y a eu de la déception. Toutes et tous n'ont pas eu la patience d'attendre. Les soucis de la vie sont passés par là. Et voilà que beaucoup se sont endormis. De même, si je continue le parallèle avec nos projets. Nous aussi abandonnons un certain nombre de rêves sur la route de la vie. Les efforts déployés pour le vivre ensemble ne porte pas les fruits escomptés. Les uns et les autres se recroquevillent dans l'individualisme. Je n'ai pas le temps pour mener à bien mes projets, mes rêves. Je n'ai pas les moyens pour cela, etc. Les raisons d'abandon sont nombreuses. Nous désespérons aussi peut-être à cause de tout ce que nous vivons.

Mais voilà, qu'au milieu de la nuit retenti un grand cri. Un autre vient nous réveiller et nous remettre debout. Un autre nous donne l'énergie, que nous avons peut-être perdue. Il n'est pas trop tard ! Parfois, nous avons besoin d'être secoués, pour retrouver nos rêves et pour avancer.

Et voilà, que l'évangile parle d'une histoire d'huile. Pour une lampe, il s'agit du carburant qui lui permet de fonctionner. Je la mets d'abord en relation avec ce que je disais à l'instant et les églises pas très remplies. Certains, se disent, l'Église c'est l'autre. L'autre n'a qu'à y aller. L'autre n'a qu'à prier et ainsi de suite. Il y a quelque

chose de tout à fait intéressant dans la parabole des 10 vierges. « Les imprévoyantes demandèrent aux raisonnables : “Donnez-nous un peu de votre huile, car nos lampes s'éteignent.” Les raisonnables répondirent : “Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller au magasin en acheter pour vous. » Si les avisées ne donnent pas d'huile, ce n'est certainement pas qu'elles sont égoïstes, mais effectivement ça ne suffirait pas pour tout le monde. Si j'applique ce principe à nous, aujourd'hui : ma foi à moi ne suffit pas pour l'autre. Je ne peux pas croire à la place de mon voisin ou de ma voisine. En matière, de foi, chacun doit prendre ses réserves d'huile, autrement dit, vivre de ses convictions.

En ce qui concerne notre vie de tous les jours, j'imagine que cette huile représente l'espérance. Nous vivons toutes et tous des choses difficiles, maladie, perte d'un proche, peur de se retrouver au chômage ou autre. Il ne faut pas imaginer, que les chrétiens sont épargnés par ces épreuves. Mais, comme je l'ai évoqué à l'instant, les croyants qui ont en réserve l'huile de l'espérance arrivent à surmonter toute détresse et toute crainte, car nous savons que le Seigneur nous accompagne.

Nous ne connaissons pas le jour ni l'heure, mais le banquet du Royaume s'approche avec chaque jour qui passe. Disons oui lorsqu'il s'agira d'entrer dans la salle du mariage pour la fête, disons oui à Dieu. Voilà notre espérance en ce dimanche de l'éternité. Avec la mort, tout n'est pas fini. Un chemin nouveau s'ouvre devant nous.